

# Philippot : « La culture n'est pas faite pour le prime time »

## RTBF « 50 degrés nord » disparaîtra de l'antenne le 26 décembre

► La culture est l'une des premières victimes des coupes budgétaires imposées à la RTBF.

► Le service public reste pourvoyeur de la moitié des programmes culturels visibles en Belgique francophone.

► Les budgets des autres magazines sont préservés.

### ENTRETIEN

Dans un mois, « 50 degrés nord » aura rejoint le cimetière des émissions culturelles. Le magazine quotidien présenté par Éric Russon, diffusé sur Arte Belgique à 20 h 15 et tard le soir sur La Une, sera remplacé début 2015 par un nouveau rendez-vous hebdomadaire. Cette disparition est la première conséquence visible des nouvelles mesures d'économies (lire ci-contre). Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF, fait le point sur l'offre culturelle du service public.

**La culture est-elle la principale victime des coupes budgétaires ?**  
C'est l'une des victimes. Nous allons devoir économiser 21 millions d'euros d'ici à 2017, dont deux millions par an sur la culture. Nous gardons cependant une offre culturelle très importante.

La RTBF a proposé 4.250 heures de programmes culturels en 2013, soit 20 % de notre budget pour la télévision. Concrètement, nous produisons la moitié de

l'offre culturelle disponible sur la quinzaine de chaînes généralistes accessibles aux Belges.

**Pourquoi avoir décidé de sacrifier « 50 degrés nord » ?**

Au départ, certains doutaient et disaient que nous allions vite

tourner en rond. « 50 degrés » a finalement démontré qu'il y a un foisonnement d'activités culturelles en Belgique francophone suffisant pour remplir un magazine quotidien. Cependant, cette émission s'adressait sur un canal spécifique (Arte Belgique) à une population spécifique, très attentive à la culture. Or, le rôle de la RTBF est plus large.

**Où en êtes-vous dans le développement de son successeur ?**

Nous allons concerter les représentants du secteur dans les prochaines semaines pour valider

avec eux un projet d'émission récurrente. Elle n'aura pas le même format ni la même amplitude, nous n'en avons pas les moyens, mais nous planchons au moins sur une base hebdomadaire.

**Quand pourra-t-on voir ce magazine ?**

Tout va dépendre de la vitesse des concertations. Je formule le vœu qu'elle soit la plus réduite possible sachant que le contrat de « 50 degrés nord » court jusqu'à la fin du mois de décembre.

**« Vlaamse Kaai » et « Quai des Belges » sont sauvés ?**

Ils existeront toujours. Est-ce que ça va dans la forme garder le même nom ? Ce sont des modalités dont nous allons discuter avec les producteurs mais le principe, la récurrence et la pérennité de ces émissions sont assurés jusqu'en décembre 2015.

**Pourquoi la culture est-elle reléguée en deuxième partie de soirée sur La Deux ou La Trois ?**

Dire qu'il y a un désintérêt de notre part, parce que ces programmes ne sont pas diffusés à une heure de grande écoute, c'est méconnaître les attentes et le comportement des téléspectateurs. Mettre une émission sur le cinéma et le genre littéraire à 20 h 45, va faire un tout petit public à part sur les chaînes spécialisées. Nous ne ferions pas notre boulot de nous adresser à tout le

monde. On ne ferait pas non plus le boulot de la culture qui se trouvera très vite vilipendée. « 50 degrés » fait quasi deux fois plus d'audience à minuit sur La Une qu'à 20 h 15 sur Arte. La télévision, c'est comme la radio : certains moments de la journée sont

associés à certains genres d'émission. Le prime time est un moment grand public, plutôt sur le ton de la détente. La culture, ce n'est pas faute d'avoir essayé, se retrouvera plutôt en deuxième partie de soirée, après 22 h. Nos voisins de la VRT, France 2 et France 3 sont dans les mêmes logiques de programmation.

**Qu'en est-il des autres magazines comme « Hep Taxi ! », « Livrés à domicile »... ?**

Ils continuent. On a même renforcé la périodicité de diffusion du magazine musical « D6bels on stage ». Nous n'avons pas de mauvais signaux. Les audiences sont globalement en hausse ou stables. Il n'y aura pas de changement non plus dans leur budget. ■

Propos recueillis par  
MAXIME BIERNÉ

### REPÈRES

#### 21 millions d'euros à économiser

Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a demandé à la RTBF de réaliser 21 millions d'euros d'économies supplémentaires d'ici à 2017. Un effort à ajouter aux 6 millions annuels déjà prévus lors de la signature du contrat de gestion fin 2012. Le patron de la RTBF, Jean-Paul Philippot, a assuré que ces nouvelles coupes ne se feraient pas au niveau de l'emploi. Il faut donc piocher ailleurs. Le budget « culture » se verra ainsi amputé de deux millions d'euros par an. Les autres économies devraient être réalisées sur le sport et les fictions.

M.B.